

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées

F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 13 SEPTEMBRE, 1894

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

La grande presse anglaise est en frais de préparer l'opinion à l'entrée de l'île de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne.

Au cours d'une audience au Vatican Léon XIII a parlé longuement de la réforme de la prédication, qu'il désire ramener à l'antique forme apostolique.

Le Reporter, journal conservateur de Galt, Ont., croit que les chances sont contre Sir John Thompson aux prochaines élections fédérales.

Le Manitoba ressuscitera vers les premiers jours d'octobre. On croit qu'il ménagera moins que jamais le gouvernement d'Ottawa.

Le Record de Windsor, Ont., nous apprend qu'à la dernière séance de la P. P. A. dans cette petite ville, on a résolu que pour être membre de cette association il fallait d'abord donner son adhésion aux principes du parti conservateur.

Un mouvement se produit en Angleterre, en faveur de la conclusion du traité d'arbitrage avec les Etats-Unis. Dans l'opinion des partisans de cette mesure, ce serait le moyen d'empêcher toute guerre entre les deux pays. Jusqu'ici, 325 membres de la Chambre des Communes ont signé un mémoire dans ce but. Parmi les signataires, on compte 221 libéraux, 71 nationalistes irlandais et 12 conservateurs.

Le Star, que l'on a raison de croire bien informé, dit que le but de la réunion conservatrice d'hier est de savoir si le parti est prêt à des élections générales immédiates.

On songerait à précipiter les élections dès le mois prochain sans attendre la révision des listes. La raison constitutionnelle serait l'urgence de consulter l'électorat sur la législation à adopter en face du nouveau tarif américain.

M. Laurier est arrivé le 3 septembre après-midi à Winnipeg et une foule immense s'était réunie au débarcadère pour le saluer. Il y a eu présentation d'adresses et discours. Dans la soirée, grande assemblée sous la présidence de M. Isaac Campbell et bruyantes ovations au chef libéral. M. Laurier a traité longuement de la question des écoles devant les quatre mille personnes qui l'écoutaient.

Le Mail prétend que les trois provinces maritimes devraient être réunies de façon à n'avoir

qu'un seul gouvernement local. On épargnerait ainsi des sommes considérables.

Le tarif américain, dit le Prix Courant, n'a pas été fait, que nos lecteurs y prennent garde, dans le but de favoriser le commerce avec le Canada, mais dans le seul but de favoriser le commerce et l'industrie des Etats-Unis. Et si, par conséquent, nous y trouvons quelques avantages, nous n'avons pas à en savoir gré aux démocrates plus qu'aux républicains. Ils ont fait leur tarif pour eux; nous y trouvons notre affaire tant mieux, mais cela ne les regarde pas.

M. Choquette qui accompagne M. Laurier dans le N. Ouest, envoie à l'Electeur la dépêche suivante comme étant la réponse du chef libéral aux catholiques de Winnipeg:

"Si je deviens premier ministre du Canada, je m'engage à instituer une enquête pour vérifier l'exactitude de ce fait important qui est contesté par les partisans du système actuel.

Et si vous avez raison, messieurs, si l'on force vos enfants à fréquenter des écoles protestantes, je m'engage à appliquer le remède prescrit par la constitution et à faire cesser cet état de choses.

Je suis un partisan ardent de l'autonomie des provinces, mais cela ne va pas au point de permettre aux majorités de persécuter les minorités."

Le gouvernement américain agit envers le Vatican avec une mesquinerie qui ne saurait que le dégrader aux yeux des nations civilisées. A sa demande le Saint-Père avait consenti à envoyer à la grande exposition colombienne de Chicago un certain nombre de précieux objets, mais à la condition expresse que ces objets seraient transportés par un navire de guerre. L'exposition s'est fermée en décembre dernier, et les précieux trésors pontificaux n'ont pas encore été renvoyés au Vatican.

Cette prévarication des autorités de Washington est qualifiée de honteuse, impardonnable et scandaleuse par un grand journal de New-York, le Sun, qui, en exposant cette conduite inqualifiable de frère Jonathan, dit que "la promesse d'un gouvernement devrait être tenue pour sacrée. Les sujets d'un gouvernement devraient être déshonorés quand celui-ci viole sa parole d'honneur."

Les royalistes de Paris sont vivement alarmés par l'état critique du comte de Paris. Ils envoient des messages de sympathie au malade et font dire des prières pour sa guérison.

On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

Les journaux de cette ville publient de nombreux extraits d'une lettre écrite par le comte de Paris en vue de sa fin prochaine. Dans un certain passage le comte dit que "la France a besoin d'un gouvernement fort et stable qui puisse mettre un terme aux scandales et éviter les dangers du régime actuel. L'expérience, ajoute le comte, a prouvé que le pays n'a pas trouvé un gouvernement de ce genre sous la République. Malgré cela les royalistes, tout en restant fidèles aux principes monarchiques ne doivent pas s'exposer à être accusés d'opposition systématique." La pape a envoyé sa bénédiction au comte de Paris. Les dernières dépêches annoncent que le comte est mort.

LE CANAL DE PANAMA. On mande de Panama que les travaux sur le canal recommencent positivement avant deux mois.

Le Pionnier de Sherbrooke, P. Q. dit que les ouvriers canadiens qui songent à traverser la frontière pour trouver du travail feront bien d'y penser à deux fois avant de courir les risques de cette aventure. La loi est sévère. L'autre jour, deux cirailleurs de bottes qui s'étaient rendus de l'autre côté des lignes pour y exercer leur industrie, ont dû rebrousser chemin ni plus ni moins que comme les espions et les anarchistes dans les vieux pays d'Europe.

RUMEURS POLITIQUES

L'incertitude qui règne quant à la date des prochaines élections générales donne lieu à beaucoup de conjectures. Ceux qui sont dans la confiance du gouvernement disent qui y aura une, peut-être deux sessions avant la dissolution des chambres; tandis que les chefs libéraux sont convaincus que ces promesses ne sont mises au jour que pour tromper l'opposition et que c'est l'intention de Sir John Thompson d'en appeler à l'électorat avant qu'il y ait une autre session.

Des nouvelles plus récentes mises en circulation par des journaux qui paraissent être favorables au gouvernement, vont à dire qu'il a été décidé d'avoir une courte session à l'automne et que les élections auront lieu immédiatement après.

Enfin les dernières rumeurs qui viennent d'Ottawa annoncent que la session n'aura lieu qu'à l'hiver et que nous aurons les élections en juin ou en septembre 1895.

Au milieu de tous ces rapports qui se contredisent et qui laissent l'opinion publique en suspens, il est difficile de savoir à quoi s'en tenir; cependant si l'on tient compte de l'activité plus qu'ordinaire qui règne dans les cercles politiques depuis quelques semaines, il ne serait pas du tout étonnant si nous nous trouvions en face d'une campagne électorale à une époque très rapprochée.

Déjà, les conventions sont à l'ordre du jour parmi les conservateurs dans un grand nombre de comtés et les candidats sont choisis. Les ministres parcourent le pays pour sonder le terrain et enjoignent à leurs amis de ne rien négliger pour se mettre dans une position favorable, ce qui équivaudrait au mot d'ordre: tenez-vous prêts. Les chefs libéraux de leur côté font diligence et sont déterminés à ne pas se laisser prendre par surprise. L'hon. M. Laurier parcourt, de ce temps-ci, les provinces de l'ouest et le succès qu'il obtient, au dire de certains journaux, inspire à ses amis un courage qui donnera occasion à une lutte terrible lorsque l'heure du combat arrivera.

Quant à nous, tout est encore assez calme. Les noms de plusieurs candidats passent de bouche en bouche, mais comme on n'est pas encore arrivé à aucune décision, ce serait chose prématurée d'en parler aujourd'hui.

MORT DE LOUIS-PHILIPPE ALBERT, COMTE DE PARIS. Londres, 8.—Le comte de Paris est mort ce matin un peu avant huit heures, à Stowe-House.

Vers minuit ses forces commencèrent visiblement à faiblir. Il ne reprit connaissance que par intervalles et a reconnu la comtesse et ses enfants agenouillés à son chevet. Le comte leur a adressé quelques paroles d'affection. Tous les membres de la famille du comte étaient présents lorsqu'il a rendu le dernier soupir.

Louis-Philippe Albert d'Orléans, comte de Paris, était le chef de l'ancienne maison royale d'Orléans, et descendait en ligne directe de la branche cadette de la lignée aînée de la maison de Bourbon.

Le comte de Paris était le petit-fils du roi Louis-Philippe. Il était né à Paris le 24 août 1838. Son éducation fut confiée de bonne heure à M. Adolphe Regnier, de l'Institut, qui, après la révolution de 1848, le suivit en exil.

Il fut élevé sous cette direction, intelligente et dévouée dans la petite ville allemande d'Essenach, où résidait sa mère, la princesse Hélène.

Ses études littéraires terminées, il eut pour professeur de mathématiques M. Beaudin et se livra sérieusement à l'étude des sciences et de leurs applications. De nombreuses excursions en Europe le familiarisèrent avec les idées et les langues de divers pays étrangers notamment de l'Angleterre, où s'était retirée sa famille paternelle et où il prit lui-même sa résidence.

Après avoir fait avec son frère le duc de Chartres, un voyage en Orient, le comte de Paris en rédigea la relation et en publia une partie, sous ce titre: Damas et le Liban. Les deux frères partirent ensuite pour l'Amérique du Nord, où venait d'éclater la guerre de sécession, et le 23 septembre 1861, ils entraient dans les troupes fédérales comme capitaines d'état-major et aides-de-camp du général McClellan, qui commandait l'armée du Potomac. Ils passèrent l'hiver auprès du général occupé alors à organiser ses forces, puis ils firent avec lui la campagne de 1862 contre Richmond.

Lors de la retraite de McClellan sur la James River, les deux frères quittèrent le service des Etats-Unis par suite du trouble apporté dans les relations entre ce pays et la France par les affaires du Mexique.

Revenu en France, le comte de Paris, publia diverses études et collabora à plusieurs journaux et revues publiés à Paris et en Angleterre.

Lors de la déclaration de la guerre contre la Prusse, le comte de Paris demanda, ainsi que les autres premiers de sa famille, à servir dans les rangs de l'armée française, avec quel grade que ce fut. Cette pétition fut repoussée, le 11 août par le corps législatif.

Revenu en France, après l'abrogation des lois d'exil, le comte de Paris se tint à l'écart, mais lors des tentatives de fusion entre les deux branches de la maison de Bourbon, sa visite à Frohsdorf, le 5 août 1873, eut un grand retentissement, car elle consacrait l'abandon des prétentions de la branche Cadette en faveur du chef législatif de la dynastie.

Il vécut ensuite dans la retraite, soit à Paris, soit au château d'Eu. Lieutenant-colonel d'état-major dans l'armée territoriale, il a été mis à la suite des officiers de son grade en mai 1880.

Marié, le 30 mai 1864, à la princesse Marie Isabelle, fille du duc de Montpensier, le comte de Paris a un fils, Le Prince Louis-Philippe-Robert, né à York House, près de Twickenham le 6 février 1869, et deux filles la princesse Marie-Amélie Louise-Hélène et la princesse Louise-Hélène-Henriette.

Depuis la promulgation de la loi ordonnant l'expulsion du territoire français des princes et des prétendants à la couronne, le comte de Paris a vécu à l'étranger, principalement en Angleterre.

La reine Victoria avait le comte de Paris en grande estime, mais depuis que Léon XIII avait refusé son assentiment au mariage de la princesse Louise-Hélène-Henriette avec feu le duc de Clarence, fils du prince de Galles, un certain éloignement s'était produit dans leurs relations.

On n'a pas oublié qu'il y a quelques années, le comte de Paris et son fils, le duc d'Orléans, ont visité le Canada.

Ils ont été reçus partout en grande pompe. A Montréal, on leur a offert un splendide banquet au Windsor.

Ils assistèrent aussi, le dimanche, aux offices solennels, à Notre-Dame.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

A NOS ABONNES

Comme l'augmentation de notre circulation nous oblige de faire de nouvelles dépenses et nous impose en même temps la nécessité de bâtir un établissement nouveau plus spacieux, nous prions nos abonnés de vouloir bien remettre les petits montants qui nous sont dus pour l'année dernière, ainsi que le prix de leur abonnement pour l'année courante.

Nous espérons qu'on nous ne nous trouvera pas trop exigeant.

Aussi longtemps que nous avons pu marcher sans faire appel à nos bons amis, nous avons continué avec courage nous faisant sur leur bonne volonté au temps du besoin.

C'est donc avec confiance que nous nous adressons aujourd'hui à tous ceux qui ont à cœur le succès de cette œuvre acadienne, espérant que tous nous remettront sans délai le prix de leur abonnement, en entier ou en partie.

NOUVELLES ETRANGERES

FEUX DE FORETS AUX ETATS-UNIS.

Les nouvelles de Chicago en date du 5 septembre, disent que les feux qui ont sévi dans le Minnesota, Michigan et Wisconsin ont détruit pas moins de trente villes et un grand nombre de villages. Le comté de Pine est entièrement détruit. Au delà de 600 personnes ont été dévorées par les flammes. Un grand nombre ont dû leur salut qu'en se sauvant aux rivières et se tenant dans l'eau jusqu'au cou. Les pertes se chiffrent par milliards.

LE NOUVEAU TARIF AMERICAIN

Depuis deux semaines, le nouveau tarif qui a occupé l'attention du sénat pour plus de six mois, est devenu loi dans la république des Etats-Unis. Cette mesure, quoique n'étant pas aussi favorable au Canada que lorsqu'elle fut soumise la première fois à la considération de la législature, offre cependant au commerce canadien plusieurs avantages qui ne figuraient pas dans le bill McKinley. Par exemple, l'admission en franchise, sur le territoire américain, du charbon, du bois et du fer doit naturellement donner une impulsion considérable à ces différentes branches d'industrie. Viennent ensuite les patates et les œufs, deux branches de commerce de beaucoup d'importance chez nous. Quoique ces produits ne soient pas admis en franchise, la réduction faite dans le nouveau tarif offre une perspective encourageante. Il est vrai que pour cette année, les avantages que nous pouvons retirer du commerce des œufs ne seront pas d'une grande conséquence, vu que la saison est avancée; mais quant aux patates, le tarif nous arrive dans des circonstances favorables. Nous avons une récolte qui promet bien, et selon les derniers rapports, la récolte de patates est mauvaise cette année aux Etats-Unis. Ainsi, comme ordinairement notre succès dans cette branche d'industrie dépend de la demande qu'on en fait aux Etats-Unis, il y a tout lieu d'espérer que nos fermiers pourront cet automne même placer sur le marché, ce produit à un prix assez élevé et rémunérateur.

Berlin, 8.—On annonce qu'il s'est produit aujourd'hui six cas de choléra à Oppela, ville de la Silésie prussienne.

Vienne, 8.—Le nombre des nouveaux cas de choléra qui se sont produits avant-hier en Galicie est de 168, le nombre des décès causés par l'épidémie est de 90.

Grange, N. J., 8.—Une rencontre des pugilistes Corbett et Courtney a eu lieu hier devant 15 personnes réunies dans le

laboratoire de M. Edison.

Courtney est un jeune pugiliste de Trenton qui a fait ses preuves.

Le combat n'a duré que quinze minutes. A la sixième reprise, Courtney s'est déclaré vaincu.

Corbett a reçu \$5,000 de prime. \$500 ont été données à Courtney.

Le détail des reprises a été transmis à un kinétoscope, le nouvel appareil inventé par M. Edison. L'expérience a parfaitement réussi.

LE TUNNEL.

M. Kelly, qui avait été envoyé pour sonder et faire des percements dans le détroit de Northumberland a abandonné l'ouvrage et s'en est retourné à Toronto. Les épreuves ont été infructueuses et il dit que la cause en est due au fond de la mer qui est trop ferme pour permettre aux ancres de s'arrêter pour pouvoir tenir le trépiéd en place. M. Kelly a annoncé à son départ que probablement la compagnie qui a le contrat continuera l'ouvrage cet hiver.

NOUVEAUX REGLEMENTS DE PECHE.

Par un ordre en conseil, les changements suivants ayant rapport au paiement des primes de pêche ont été faits:

Les trois mois pendant lesquels un vaisseau doit faire la pêche pour avoir droit à la prime, commenceront le jour où le vaisseau fera voile et finiront le jour qu'il reviendra au port, de ce voyage.

A partir du 1er janvier 1895, tout vaisseau faisant la pêche, avec intention d'acquiescer une prime, devra tenir, déployé à son grand mât, un pavillon visible en tout temps. Ce pavillon devra avoir quatre pieds carrés, blanc et rouge, divisé en parties égales jointes diagonalement d'un coin à l'autre.

Tout vaisseau qui négligera l'observation de ce règlement sera rapporté au département de la marine et des pêcheries et sera privé du bénéfice d'une prime à moins que des raisons valides ne soient données pour quoi le règlement n'a pas été observé.

L'ETE APPROCHE.

IL VOUS faut un habillement pour la saison. N'oubliez pas de venir me voir avant de vous le procurer. Je peux vous habiller aussi confortablement et à meilleur marché que nul autre.

D. J. DOIRON,

St. Antoine de } Tailleur. Bloomfield, }

2 Avril 1894.

Your Stomach Distresses You. after eating a hearty meal, the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack. RIPANS TABULES. Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a box. At Drugists, or by mail, RIPSAN CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

PATENTS. PATENTS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to M. J. & Co., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communication strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific tools sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper is issued weekly, elegantly illustrated, and by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$3.00 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address: MUNN & CO., New York, 363 Broadway.